Fables Cachées

LE SOLEIL A POIS

Elle s'est assise sur une feuille, contemplant le monde pacifique qui l'entourait. Ce fut un rare moment de repos pour elle. Elle savait combien son travail était important pour préserver l'harmonie autour d'elle dans les champs. Elle a compris que sa faim insatiable d'insectes a sauvé les plantes de leur destruction. Cela faisait partie du merveilleux plan de l'Univers, qui consiste à maintenir tout en équilibre.

Les histoires de ses ancêtres ont été transmises de génération en génération. Elle était fière de l'histoire ancienne selon laquelle ses grands-parents avaient été sélectionnés et envoyés au Kansas par les autorités locales en réponse aux ferventes prières des agriculteurs, impuissants face au désastre et désespérés. Ils avaient sauvé la récolte et empêché les gens de mourir de faim cet hiver-là à Kansas City. De ce miracle, son espèce avait reçu le nom de coccinelle, mais elle était beaucoup plus connue en Europe, d'où elle venait, comme "l'oiseau de la

Vierge" car on disait que la Vierge elle-même avait envoyé les petits insectes rouges pour sauver les champs. Cela lui a donné un sentiment de fierté et d'utilité dans un monde où elle n'était qu'une petite espèce parmi des milliards d'autres.

Son apparence en couleur avait subi une transformation importante avec l'évolution du temps. Elle savait qu'elle était différente des autres coccinelles rouges avec trois points noirs sur leurs ailes, elle était jaune, avec vingt-deux points noirs répartis symétriquement. Ses amis l'avaient taquinée dès qu'elle s'était transformée d'une larve en coccinelle. Ils l'appelaient “Soleilapois" mais ils l'évitaient chaque fois qu'ils se réunissaient pour jouer à cache-cache parce qu'elle était trop voyante.

Ils l'appelaient ainsi, non pas parce qu'elle était plus grande que les autres coccinelles, mais parce que pour eux elle était tout simplement grosse. Etre si différente n'était pas acceptable pour ses pairs et elle, laissée seule par toutes les autres coccinelles, avait développé une forte autonomie.

Avec son tempérament ensoleillé, elle avait appris à se faire de nouveaux amis parmi d'autres créatures qui se sentaient également isolées de leur propre espèce. Son meilleur ami était un oiseau qui ne ressemblait à aucun autre dans le voisinage.

Cet étrange oiseau, ils l'appelaient Bavardage parce qu'il essayait toujours d'imiter les sons de toutes sortes, ce qui dérangeait les autres oiseaux, qui pensaient que le sifflement était la seule langue correcte parce qu'ils étaient des oiseaux.
Solapois se reposaient souvent sur l'épaule de Bavardage, se cachant sous ses plumes, lorsqu'ils volaient à travers les arbres et au-dessus des champs luxuriants d'épis, profitant de la nature qui les abritait, quoi qu'en disent les autres.

Ils formaient un couple étrange. Le perroquet était complètement vert, à l'exception d'une petite tache jaune à côté de sa tête qui était soléapois. Il a appris à parler la langue des coccinelles précisément parce qu'il s'était spécialisé dans le fait de parler comme les autres, mais même si ils étaient silencieux, ils se comprenaient parfaitement. Leur amitié transcendait toutes les différences de leur espèce et serait bientôt une bénédiction non seulement pour eux, mais aussi pour toute la communauté qui les entoure.

Tout a commencé chez les larves. Ils étaient en groupes et regroupés, dans des endroits cachés des prédateurs, car leur survie n'était pas facile. Ils discutaient souvent entre eux en se demandant qui deviendrait la coccinelle la plus intelligente, la plus utile et la plus belle.

Entre eux, il y avait notamment une larve, qui était née avec une prédisposition naturelle à répondre aux questions de la vie. Les autres aimaient l'écouter, car il semblait connaître le monde plus que quiconque, il était proche de la métamorphose et ils trouvaient ses concepts utiles. Soleilapoi savaient une prédilection particulière pour lui, parce que cela ne le dérangeait pas d'être différent. La communauté des larves était généralement exigeante avec celles qui étaient les plus proches de la métamorphose de la larve en coccinelle adulte.

Ils l'appelaient Tote, parce que ce nom avait une drôle de consonance dans le langage des coccinelles, et parce que leurs ancêtres avaient dit que c'était le nom d'un sage de la Grèce antique, qui les avait d'abord reconnus et communiqué leur importance : "Aristote", dont il ne restait queTote.

Tote a fièrement accepté ce nom même s'il faisait rire toutes les autres larves. Il partageait sa sagesse avec eux, souvent debout sur une feuille un peu plus haute que ses petits auditeurs.

Ils aimaient la façon dont il parlait de ce que signifiait être une coccinelle et du fait que leur avenir était rempli de tâches importantes à accomplir s'ils survivaient. Mais un jour, il avait l'air un peu étourdi et s'est mis à parler d'événements futurs

qui lui semblaient un peu effrayants. Il a dit qu'une nouvelle volée d'oiseaux noirs allait arriver dans le quartier et que leur repas préféré était les larves de coccinelles. Certaines des larves ne voulaient pas entendre parler des mauvaises choses et sont parties tranquillement.

Ils ne voulaient pas entendre qu'ils pourraient finir par servir de repas aux grands oiseaux à long bec.

Tote a essayé de leur dire qu'il y avait un moyen de surmonter le danger, mais ils ne voulaient pas en rester là. Il leur faudrait envoyer un messager aux chats pour leur demander de l'aide. Seuls les chats pouvaient chasser ces oiseaux effrayants. Mais l'idée d'entrer dans le monde des chats et de demander une telle faveur était un peu inhabituelle et difficile, alors Tote s'est tenu sur sa feuille et a commencé à parler au vent.

Les larves qui l'applaudissaient autrefois n'étaient plus.
Seule une grosse tortue qui vivait près de l'étang se présentait de temps en temps pour écouter ce qu'elle avait à dire. MaisTote savait que la tortue ne parlait pas sa langue, donc la créature ne pouvait pas comprendre un mot de ce qu'il disait. Il

découvrit plus tard que la tortue n'utilisait l'occasion de ses discours que pour attraper les mouches qui pouvaient passer avec intrigue.

Un jour en particulier,Tote s'est mis à parler d'un lien entre tous les êtres vivants. Il pensait que c'était un sujet important et que cela pourrait convaincre la population de coccinelles de se lier d'amitié avec les chats de la région. Mais il n'y avait pas un seul être présent, même la tortue avait cessé de venir et sa conversation aurait donc été absolument inutile.

A ce moment précis, un perroquet avec un point jaune sur l'épaule est passé.Tote était trop déprimé pour le remarquer. Il s'est assis sur le bord de sa feuille avec sa petite queue pendante, car il ne pouvait rien faire de plus pour eux, ses intuitions étaient perdues.
Puis il a entendu une voix étrange :
"Que faites-vous ?"

Il n'avait jamais entendu un perroquet parler avant, surtout dans le langage des coccinelles.Tote n'a même pas levé la tête.
"Personne ne veut m'écouter. C'est là le problème".
"As-tu quelque chose à dire?" demanda le perroquet.

"Oui."

"Si c'est quelque chose de très important, nous vous écouterons !"

Tote a levé les yeux. A côté de lui se trouvait le visage amical de Bavardage. Dans d'autres circonstances, son gros bec crochu aurait été une source d'inquiétude, mais ses yeux bienveillants lui ont fait comprendre que ses intentions étaient bonnes.

"Qu'avez-vous à dire ?" répétait une petite voix stridente.

Tote a regardé autour de lui mais n'a vu personne.

"Par ici", dit quelqu'un de l'épaule de son ami à plumes.

"C'est toi, Soleilapois ?" s'exclamaitTote, se sentant soudain mieux.

Soleilapois a déployé ses ailes pointillées jaunes et s'est envolé de l'épaule de Bavardage.

"C'est moi,Tote !"

Tote était rempli de joie de voir son seul ami coccinelle car elle avait une merveilleuse façon de le faire sentir.

"Qu'est-ce qui vous préoccupe ?" a-t-il demandé.

"Il y a des problèmes qui arrivent... Les oiseaux noirs reviennent", dit-il avec un regard sérieux.

"Comment le savez-vous?" demanda Soleilapois.

"C'est une déduction logique. Si A est égal à B, et B à C, alors A est égal à C. C'est une formule utilisée par Aristote".

"Quel est le rapport entre l'alphabet et les oiseaux noirs?" a demandé Bavardage.

"C'est une méthode de raisonnement, un syllogisme. Les oiseaux noirs ont trouvé sur notre territoire un endroit fertile pour se poser sur leur chemin vers le sud. Il est donc logique qu'ils s'arrêtent là encore. Et cette période de l'année est arrivée", a déclaré Tote.

"Quelle importance si les oiseaux s'arrêtent ici pendant quelques jours", a demandé Bavardage.

"La dernière fois qu'ils sont venus, ils ont mangé la moitié de la population de larves", a déclaré Soleilapois.

"Oh..." dit Bavardage, sans voix. "C'est un problème pour tout le monde, y compris les paysans."

"C'est vrai", a déclaré Tote. "Nous devons trouver un moyen de les arrêter."

"Ce n'est pas possible", a dit le perroquet.

"Cela doit être possible", a déclaré Tote avec fermeté.

"Avez-vous un plan?" demanda Soleilapois, connaissant le genre d'esprit stratégique de son ami.

"Je l'ai... Ou plutôt, je l'avais. Mais personne n'est intéressé. Nous devons parler aux chats..." a déclaré Tote avec certitude. "Seuls les chats peuvent nous protéger des oiseaux."

Tote s'est tourné vers Bavardage pour lui demander :

"Parlez-vous le langage des chats?"

"Un peu", dit Bavardage, "un de mes anciens propriétaires avait deux chats odieux qui essayaient toujours d'entrer dans ma cage. Mais ils se sont calmés quand ils ont réalisé que j'étais assez intelligent pour communiquer avec eux et ont ouvert la porte de la cage pour que je puisse m'échapper".

"Alors peut-être pouvez-vous être notre ambassadeur", a déclaré Tote avec espoir.

"Tu ne peux pas demander à mon meilleur ami de faire ça ! C'est trop dangereux !" cria Soleilapois.

"Nous devons prendre le risque", a insisté Tote. "C'est la nature de toutes les missions importantes".

"Alors je vais l'accompagner !" dit fermement Soleilapois.

"Je crains que ce soit un trop grand risque pour toi", a répondu M.Tote, toujours prêt à envisager les conséquences.

"Si Bavardage part, je pars aussi."

"Pourquoi vous risqueriez-vous pour toutes ces coccinelles qui n'ont jamais voulu rien avoir à faire avec vous ?" a demandé Tote.

Soleilapois vola à la hauteur de leurs yeux est dit:

"Seulement parce qu'ils m'ont rejeté ne veut pas dire que je les ai rejetés."

Tote a regardé le ciel et a vu un seul oiseau noir se déplacer lentement sous les nuages.

"C'est un éclaireur. Il passe le troupeau en patrouille. Ils seront là dans les deux prochains jours."

"Il n'y a pas beaucoup de temps", a dit Soleilapois.

"J'essaie depuis deux cycles lunaires de le dire à tout le monde", a répondu Tote.

"Eh bien, nous ferions mieux d'y aller", a déclaré Bavardage.

2

Dans le monde des chats, la coccinelle n'a aucune importance. Les chats vivent encore à l'état sauvage, comme leurs ancêtres du temps néolithique. Ils se sont regroupés en colonies malgré leur tempérament indépendant, restant fidèles à leur reine Sekhmet.

Elle n'avait jamais eu l'intention de devenir reine, mais elle était d'une nature si forte et si sage que les autres lui obéissaient automatiquement. Elle dirigeait son petit royaume avec une patte de fer. Au fil des ans, elle avait développé sa nature majestueuse pour s'adapter parfaitement à son rôle. Elle pouvait être généreuse ou impitoyable. Ce qu'elle ne pouvait pas être était vulnérable. Malgré le profond respect qu'on lui portait, il y avait toujours certains qui se battaient pour sa position de pouvoir. Surtout chez les chats mâles.

L'un de ces rivaux était particulièrement menaçant pour son trône. Il avait une chevelure noire particulière autour des yeux, soulignée par sa cape grise, qui lui donnait l'air de porter un masque.
Pour cette raison, ils l'ont appelé Bandit. Il avait grandi difficilement car il était orphelin depuis son plus jeune âge. Il avait appris à survivre et était bon à cela, mais il voyait aussi les difficultés de ses frères et sœurs qui n'avaient personne pour s'occuper d'eux. Bandit aimait aider les plus faibles et était intrépide jusqu'à l'imprudence.

Soleilapois avait été témoin un jour d'un événement où le courage et la gentillesse de Bandit lui resterait pour toujours, mais elle n'en parlait jamais à personne car les chats étaient considérés comme des ennemis. Soleilapois, ayant appris une grande leçon d'altruisme ce jour-là, pensait qu'il était le bon messager que Tote cherchait. Même parmi les créatures considérées comme inaccessibles et dangereuses, il y en a toujours une qui a un cœur d'or. Soleilapois a décidé de parler à Bandit du plan de Tote et d'essayer de le convaincre de les aider. Il a commencé à suivre Bandit, cherchant une occasion de lui parler.

Bandit connaissait sa mission dans la vie et il l'a affrontée avec zèle. Plus il aidait les chatons vulnérables de la communauté, plus il se rendait compte qu'ilss étaient

nombreux et, malheureusement, il s'en occupait d'eux lui-même. Le seul véritable changement aurait pu avoir lieu si la reine Sekhmet avait prêté attention à tous les problèmes de la communauté féline.

Bandit avait entendu dire que la reine Sekhmet était trop occupée à protéger le quartier pour s'inquiéter de la perte de ses chatons. Selon Bandit, les chatons perdus devraient avoir la priorité, et il a décidé de trouver un moyen de rencontrer la Reine en personne.

Bandit réfléchit à la façon dont il pourrait accomplir cette tâche importante et, après un certain temps, il prit la décision de se rendre à la maison de la Reine. Quand Soleilapois a vu que Bandit allait rendre visite à la reine, elle a réalisé que c'était la meilleure occasion de lui demander de l'aide.

La reine vivait dans une grange abandonnée, étroitement gardée par ses loyaux sujets. Une douzaine de chats vigilants parcouraient le territoire en permanence. Bandit a pensé à différentes façons d'entrer, mais il n'avait pas pensé à ce qu'il dirait à la Reine une fois qu'il se trouverait devant elle. Il leva les yeux, s'efforçant de trouver l'inspiration, et vu quelque chose voler au-dessus de lui. Ses yeux aiguisés se sont concentrés sur une petite boule jaune et il a remarqué qu'elle avait deux petits yeux qui le fixaient.

"Bonjour", dit Soleilapois.

"Hé...Bonjour", répondit Bandit. "Que fais-tu ici ?"

"Je t'ai suivi."

"Tu m'as suivi ?" répond le chat inquiet qui ne s'en aperceva pas. D'habitude, il voyait tout ce qui l'entourait. Il était certain qu'un point jaune pourrait être difficile à voir.

"Pourquoi?" a-t-il demandé à nouveau.

"J'ai vu ce que tu as fait pour sauver les chatons."

"C'était la bonne chose à faire", a déclaré Bandit.

"Et maintenant, essaies-tu de voir la Reine ?"

Bandit était surpris qu'une coccinelle comprenne ces choses.

" Tu es différent des autres coccinelles", a-t-il déclaré.

"Toi aussi", ajouta Soleilapois.

Il ne pouvait pas le nier, il avait passé la plus grande partie de sa vie à ne penser qu'à lui, mais maintenant il avait changé.

"Tout est différent maintenant", a déclaré Soleilapois.

Un frisson a traversé Bandit. Cette étrange créature avait lu ses pensées ?

"Tu m'aideras ?" demanda Soleilapois.

"Comment puis-je le faire ?" répondit Bandit.

"Les oiseaux noirs reviennent et vont dévorer la majeure partie de la population de larves et de coccinelles. Nous avons besoin que les chats se rassemblent dans les champs et les chassent", lui a dit Soleilapois.

"Pourquoi les chats devraient-ils vous aider?"

"Parce que vous avez besoin de nous pour maintenir l'équilibre."

"Que veux-tu dire?" a demandé Bandit.

"S'il n'y a pas de coccinelles, il n'y aura pas de récoltes. S'il n'y a pas de récoltes, il n'y aura pas de nourriture. S'il n'y a pas de nourriture..."

"Je sais ce qui se passe s'il n'y a pas de nourriture", a interrompu Bandit. "Mais seule la reine peut rassembler tous les chats."

"C'est pourquoi nous avons besoin que tu lui parles en notre nom à tous."

"Pourquoi devrait-elle m'écouter?"

"Elle t' écoutera plutôt qu'une coccinelle ou un perroquet."

"Un perroquet?"

"Il est mon ami. Lui et moi sommes les seuls, avec une larve, à essayer de nous sauver des oiseaux noirs".

"Comment puis-je joindre la reine ?"

"Je peux distraire les gardes."

"Tu crois?" a-t-il demandé.

Soudain, Soleilapois glissa vers ses yeux. Bandit a jeté sa tête en arrière.

"Hé ! Attention !" s'est-il écrié.

"C'est ce qu'on appelle une distraction", a-t-elle remarquer.

"Eh bien, je pense que ça marche", répondit Bandit, convaincu.

"Vas à la reine, vas vite!" dit Soleilapois, et s'envola à toute vitesse vers les gardiens.

En quelques instants, les chats ont vu des éclairs jaunes exploser devant leurs yeux. Ils agitaient leurs pattes en l'air, mais ils ne pouvaient rien toucher.
Bandit se dirigea rapidement vers l'entrée de la grange.

Il erra dans le foin et les outils agricoles rouillés. L'endroit semblait vide. Il vu un escalier tortueux menant à un second étage où se trouvait une seconde pièce sur toute la longueur de la grange. Il grimpat lentement, en prenant soin d'être aussi silencieux que possible.

En arrivant au sommet, il a réalisé qu'il devrait sauter par une petite ouverture pour atterrir sur le sol de la salle du haut. Cela le mettait mal à l'aise car une fois sur

place, il ne savait pas ce qu'il allait devoir affronter. Il a fait quelques pas en avant et le bois sous ses pattes a grincé.

"Puis-je vous aider?" dit quelqu'un derrière son dos.

Ses cheveux se sont dressés et ont tourné rapidement. A quelques mètres de lui se trouvait le plus beau et le plus confiant des chats qu'il n'avait jamais vu. Sa fourrure était différente de toutes les autres, elle était très fine et d'une couleur sable brun clair. Ses yeux étaient grands, en forme d'amande et dorés. Ses oreilles étaient aiguisées et pointues, toujours à l'écoute. Elle avait de longues jambes et une grande queue enroulée autour d'elle.

Bandit n'avait jamais vu une aussi belle créature.

"Désolé de vous déranger, Votre Majesté", bredouilla-t-il.

"Que faites-vous ici et comment avez-vous passé mes gardes?" a demandé Sekhmet de façon suspecte.

"J'ai besoin de vous parler."

"Alors vous êtes juste entré?"

"C'est important."

"Important pour qui?”

"Pour nous tous, ma reine."

La reine s'est déplacée avec grâce vers une petite montagne de foin et s'est assise pour écouter.

"Parlez donc", a-t-elle dit.

Bandit a réalisé qu'il ne s'était pas préparé à ce moment, n'imaginant pas que cela puisse vraiment arriver.

"Je suis ici au nom des... coccinelles de notre région...".

"Qui ?" demanda la reine.

"Les petites créatures qui aident à garder les cultures à l'abri des invasions d'insectes. Sans eux, il n'y aura pas de nourriture pour aucun d'entre nous".

"Quel genre d'aide?" a-t-elle répondu.

"Tous les chats devraient se rassembler pour chasser les oiseaux noirs quand ils arrivent."

Sekhmet le regarda avec curiosité.

"C'est une demande très étrange. Notre espèce ne fait généralement pas ce genre de choses pour rendre service à une autre espèce".

"Nous y sommes tous, ma reine."

"C'est leur problème, pas le nôtre", a déclaré Sekhmet en se léchant les pattes.

"Mais c'est notre problème! Nous vivons tous dans le même environnement".

Sekhmet a dit : "Parlez-moi des coccinelles."

"Ils vivent dans les champs et ne dérangent personne. Nous devrions tous connaître l'importance du "biosystème"".

La reine a cessé de se lécher la patte et ses yeux en forme d'amande sont devenus deux fentes.

"Qui êtes-vous pour me dire comment gouverner?", a-t-elle demandé, agacée.

"Nous devons les aider, sinon..."

"Sinon quoi?" dit Sekhmet en se levant.

Bandit ne savait pas vraiment comment finir cette phrase. Il a donc improvisé :

"Sinon, nous serons détruits à la fin aussi."

Il était aussi surpris que Sekhmet par ce qu'il avait dit. Mais il était trop tard pour le retirer. La fourrure de la reine s'est relevée sur la nuque.

"Ce que vous dites est inacceptable!"

Et avec cela, elle a fait un grand miaulement pour appeler les gardes.

Immédiatement, cinq gros chats sont entrés dans l'écurie. Bandit a tenté de trouver une issue. Il vu une petite fenêtre dans les chevrons.

"Vous ne pouvez pas vous échapper!" dit la reine.

Bandit a sauté dans les chevrons alors que les gardes grimpaient dans l'échelle. Au moment où ils sont arrivés au deuxième étage, il est venu à la fenêtre. Les chats de la reine ont sauté sur les chevrons et Bandit a été acculé. Cinq contre un, mais Bandit s'est préparé à les affronter avec grand courage. Puis il a entendu une petite voix à la fenêtre.

"Sautez! Sautez!"

Il s'est tourné pour voir, c'était Soleilapois qui battait des ailes par la fenêtre de la grange et qui l'appelait.

"Allez, dépêchez-vous !"

Bandit hésita un instant, il ne savait pas s'il valait mieux affronter les cinq adversaires ou faire le plus grand saut de sa vie.

"Allez, sautez. ...nous avons besoin de vous!"

C'était des mots magiques, Bandit a sauté par la fenêtre et est tombé amoureux de ce qui semblait être l'éternité. Il s'est retrouvé au-dessus de la limite des arbres et a pu voir l'horizon devant lui pour la première fois, un spectacle inoubliable, puis il a regardé en bas et a vu le sol se rapprocher de plus en plus.

Il a atterri à quatre pattes, pendant un moment il s'est senti confus mais sans douleur, rien de cassé.
"Vous, les chats, vous avez vraiment sept vies", a dit Soleilapois en battant des ailes près de son oreille. "Par ici!"

Elle a volé devant lui, se dirigeant vers les bois et Bandit, à toute vitesse, l'a suivie.

Bavardage marchait nerveusement d'avant en arrière sur le tronc d'un arbre tombé, tandis que Soleilapois se tenait en l'air en volant autour de lui.

"Je ne peux pas imaginer comment nous pouvons obtenir l'aide des chats", a déclaré le perroquet, en examinant toutes les options qu'il avait à l'esprit.
"Je connais un chat qui nous écoutera", répondit Soleilapois.
"Vraiment?" Bavardage a réagi, surpris. "Comment est-il possible qu'une coccinelle connaisse un chat?"
"C'est une longue histoire... Le problème est que mon ami est maintenant un ennemi de la reine des chats et qu'ils ne feront rien sans sa permission".

"Les chats ont-ils une reine?" a demandé Bavardage. "Je pensais qu'ils n'étaient loyaux envers personne."

"C'est un chat spécial qui vient d'un pays lointain", a déclaré Soleilapois. "Elle n'est pas comme les chats du quartier."

"Être différent n'est donc pas toujours une mauvaise chose", a déclaré Bavardage.

"Certainement pas. En fait, cela peut être un réel avantage".

"Eh bien, cela ne m'a certainement pas aidé avec mes parents oiseaux", a déclaré Bavardage avec un peu d'amertume.

"Bavardage, tu devrais être fier de ce que tu es. Combien de langues parles-tu actuellement?"

"J'ai perdu le compte", dit le perroquet. "Voyons voir... Je parle couramment la coccinelle et le chat, je parle assez couramment les dialectes des rats et je peux parler cette langue étrange que les agriculteurs utilisent. Je peux comprendre largement le langage des hiboux, ainsi des cerfs et les poulets".

"Tu vois", dit Soleilapois. " Tu n'aurais jamais été aussi instruit si tu n'avais été en contact qu'avec tes amis les oiseaux."

"C'est vrai, mais être différent nous fait parfois nous sentir seul", a déclaré Bavardage.

"Être seul ne signifie pas nécessairement être seul".

"Que veux-tu dire?" a demandé le perroquet.

"Personnellement, j'aime être dans ma propre entreprise", a déclaré Soleilapois.
"J'ai appris à transformer la solitude en une expérience heureuse et paisible. J'ai tellement de temps pour moi et tellement de choses à faire. Tout est dans la façon dont vous le vivez".
"Cela semble difficile", a déclaré Bavardage. "J'aime trop parler aux autres".
"Il y a un temps pour parler et un temps pour se taire", a déclaré Soleilapois en réfléchissant à la question. "Allons rendre visite à Bandit", suggéra-t-elle en s'envolant vers l'épaule de Bavardage.

"Bandit, ce n'est pas un nom réconfortant", a déclaré Bavardage.
"Non, mais c'est juste le nom qu'ils lui ont donné à cause des couleurs de sa fourrure. Sortons et tournons à gauche au niveau de ce chêne là-bas".

Les deux amis se sont envolés dans les bois. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils trouvent Bandit en train de parler à un petit groupe de chats dans une clairière.
Il était heureux de revoir Soleilapoiset écoutait leurs préoccupations avec beaucoup d'attention.

"Jusqu'à présent, je n'ai que quelques adeptes", a déclaré Bandit. "Je ne pense pas qu'ils suffiront à chasser une si grande volée d'oiseaux voyageurs."

"Nous devrons parler à la reine", a déclaré M. Soleilapois.

"Oh non", répondit Bandit. "J'ai gâché toute chance de la raisonner."

"Et si je lui parle?" a demandé Bavardage.

"Bonne chance", répondit Bandit.

"Nous devons aller au-delà de ses opinions, nous devons aller au cœur de ses préoccupations, pour l'aider à comprendre que nous avons tous besoin les uns des autres", a déclaré Soleilapois.

"Je ne suis pas sûr qu'elle ait un cœur", a déclaré Bandit.

"Tout le monde a un cœur", insistait Soleilapois. "Il y a peut-être un autre moyen de le faire", et comme il le pensait, il a dit "J'ai d'autres amis..." et s'est envolé au milieu des bois.

Elle y avait un endroit, loin de la ville, qui n'était connu que de la coccinelle jaune. Elle y était allée à plusieurs reprises pour être seule avec Mère Nature, où elle s'est retrouvée.

Cette petite clairière au cœur de la forêt avait quelque chose de magique. Les fleurs étaient d'une couleur plus intense, leurs parfums plus forts, et le soleil transformait la rosée en brume dorée qui descendait à travers les arbres anciens. Dès sa troisième visite, Soleilapois savait qu'elle se trouvait dans un endroit magique.

Dans cette clairière inhabituelle, elle rencontrait parfois l'énigmatique et sage Koukouvagia, une vieille chouette qui, pour ses amis, n'était que Kukù.
Kukù avait observé plusieurs fois Soleilapois avant de faire connaître sa présence lors de ses excursions contemplatives.

Ce jour-là, Soleilapois avait besoin de toute sa sagesse. Personne n'avait vécu aussi longtemps et n'était plus sage que Kuku. Un des écureuils de ces parties de la forêt a dit qu'il avait cent ans ou peut-être plus.
"Bonjour, Soleilapois", dit une voix grave à l'ombre des arbres.

Elle se retourna et vit deux grands yeux d'un rare bleu clair, comme le ciel en été, avec de grandes pupilles.

"Kuku ! J'espérais tellement vous rencontrer!"
"Je sais", dit le vieux hibou en s'approchant un peu plus.

"Le savez-vous?"

"Oui, ma chère Soleilapois. Je sais ce qu'il y a dans ton cœur".

"Pouvez-vous nous aider, Kuku ?" a-t-il dit avec un espoir renouvelé.

"Je ne peux vous donner qu'un seul conseil, ne désespérez pas, attendez de voir."

Soleilapois a été un peu déçu. Elle espérait quelque chose de plus.

"Ce n'est pas le moment d'attendre, Kuku."

"Attendez", a-t-il encore dit. "Vos préoccupations sont connues de Mère Nature, et vous avez été entendu".

"Par qui?"

"Par ceux qui peuvent vraiment vous aider", a dit solennellement la chouette.

Soleilapois s'est rappelée que son ami parlait toujours par énigmes.

"Nous avons besoin d'aide maintenant, avant qu'il ne soit trop tard", a-t-elle insisté.

"Sois patient, Soleilapois", dit encore doucement le vieux hibou. "La patience est l'une des clés qui permet de débloquer la magie du monde et de réaliser vos désirs les plus profonds", et il s'est envolé et a disparu.

À un moment donné, elle a remarqué une lumière qui bougeait au-dessus des fleurs, comme si quelque chose dansait dans les rayons du soleil. Au début, elle a cru que c'était un nuage de poussière incandescente. Elle s'est approchée et a vu des formes, longues et fines, se déplacer avec grâce. Elle s'est approchée un peu

plus et a remarqué que les formes lui souriaient ! Ils avaient aussi deux petits yeux qui brillaient comme leurs sourires. Leur tête pointue s'est un peu penchée vers le bas, faisant signe à Soleilapois. Elle n'avait jamais vu de telles créatures auparavant. Leurs corps étaient transparents et une lumière rose brillait à l'intérieur d'eux.

"Quel genre de créatures êtes-vous?" a demandé Soleilapois.

Le plus grand s'est approché d'elle, en se glissant dans les airs.

"Vous ne savez pas?"

"Devrais-je le savoir?" demanda Soleilapois.

"Ta mère aurait dû te parler de nous."

"Je ne me souviens pas..." dit Soleilapois.

"Nous sommes des fées", dit-il avec un grand sourire.

"Qu'est-ce qu'une fée?" demandait Soleilapois.

Les trois êtres ont ri, ce qui a fait balancer leur corps de haut en bas.

"Que font les fées?", demanda Soleilapois.

"Cela dépend du type de fée, nous sommes les fées de cette forêt, nous aidons d'autres êtres dans le besoin."

"Nous avons besoin d'aide", a déclaré Soleilapois, avec enthousiasme et plein d'espoir.

"Cela dépend de la bonté du cœur de ceux qui ont besoin d'aide, sinon nous ne pouvons pas leur apparaître".

"Cela signifie..." chuchota Soleilapois.

"Oui, cela signifie que vous avez bon cœur", a dit la fée.

"Alors cela suffit, car nous sommes une communauté en danger et je les représente".

Soleilapois leur a parlé de la menace imminente des oiseaux noirs.

"Nous verrons ce que nous pouvons faire", a dit la fée.

"Il n'y a pas beaucoup de temps", répondit Soleilapois, en essayant de ne pas paraître trop insistante.

"Retourne voir tes amis et dis-leur qu'ils sont entre de bonnes mains... même si nous n'avons pas de mains", dit la vieille fée en riant.

"Je ne sais comment vous remercier", Soleilapois dit avec émotion.

"Continue à être une coccinelle qui choisit toujours le bien", a dit la fée.

Soleilapois s'envola, mais en entendant une faible cloche derrière elle, elle se retourna et vit une lumière rose comme de la brume à l'endroit même où les fées avaient dansé sous les rayons du soleil.

La première vague d'oiseaux noirs apparaissait à l'horizon. Ils arrivaient en troupeaux, une vague après l'autre, se reposant sur les champs et les arbres de la ville. Ils sont arrivés par dizaines, puis par centaines, puis par milliers. Ce n'était que si la première vague avait été envoyée que les autres se seraient détournés pour la suivre.

Depuis la fenêtre du toit de la grange, Sekhmet étudiait le ciel. Elle pouvait voir les oiseaux arriver. Elle pensait au courage qu'avait eu Bandit pour l'atteindre et à la ténacité pour échapper à ses gardes, tout cela pour la protection des plus faibles et les conséquences que les oiseaux allaient causer à tout le monde.

Sekhmet s'est sentie obligée de considérer ce qu'elle lui avait dit et la gravité de la situation par rapport a l'Ecosystème, tout est lié à tout le reste, mais pour elle cela n'a toujours été qu'un concept, pas une réalité tangible urgente et vulnérable. Elle avait maintenant rencontré un chat qui s'inquiétait du sort de tout le monde, des coccinelles aux humains.
Elle est retournée dans la grange en pensant à ce qu'elle devait faire.

Soudain, quelque chose de complètement hors de son contrôle s'est produit. Un petit éclat de lumière rose est apparu à quelques mètres d'elle. Elle a sauté en arrière, effrayée. Dans le brouillard de lumière, les fées sont apparues.

"N'ayez pas peur", disaient-ils à Sekhmet. "Nous sommes les fées de la forêt."

"Fées de la forêt ? Que voulez-vous?" demanda Sekhmet, en reprenant son calme.

"Nous sommes là pour vous aider à prendre votre décision."

Sekhmet a ouvert grand les yeux!

"Nous voulons juste vous montrer quelque chose", poursuit la fée plus grande.

Dans l'espace qui les séparait, un globe bleu rond est soudain apparu, tournant lentement.

"Sais-tu ce que c'est ?" a demandé la fée.

"Non", répondit Sekhmet, étonné et un peu surpris par l'apparition d'un hologramme.

C'est notre maison commune. C'est ce que nous appelons la Terre".

"Nous vivons tous ici sur cette sphère céleste suspendue dans le néant", a déclaré la deuxième fée.

"Vous voulez dire que le sol sous nos pieds n'est pas plat?" a demandé Sekhmet.

"Non, il semble que ce soit le cas parce que nous sommes très petits. Nous flottons en fait dans l'espace infini".

"Que note Sa Majesté ?"

"Qu'il est rond... comme un cercle..."

"Nous travaillons ensemble pour le bien de tous".

"C'est un endroit pour tout le monde..." a dit Sekhmet avec une nouvelle compréhension.

L'hologramme s'est élargi pour inclure le soleil, la lune et d'autres planètes se déplaçant en harmonie dans l'espace.

"Nous faisons partie d'un ensemble plus vaste et tout fonctionne dans l'unité jusqu'au moindre détail."

"Donc... Se sentir séparé des autres est une illusion...", a déclaré la reine.

"Exactement! Maintenant, vous le savez".

"Son cœur le sait", dit la deuxième fée.

"Chacun de nous est responsable de l'autre", a ajouté la grande fée.

Avec un pouf, le brouillard rosâtre et les fées ont disparu de la grange.

Sekhmet n'a pas hésité un instant de plus.

De bouche à oreille se répandit de chat en chat, et les messagers de la reine se dispersèrent aux quatre coins de la région.

Lorsque les oiseaux noirs ont commencé à se poser dans les champs avec des cris forts et rauques, une armée de chats est apparue à la lisière de la forêt. Bandit les a menés et à son signal, ils ont couru dans le champ. Immédiatement, les oiseaux effrayés se sont envolés.

Tote, Soleilapois et Bavardage regardaient depuis les sous-bois. Les oiseaux ont tenté de redescendre vers le camp et ont été encore repoussés par les chats qui ont sauté en l'air, les effrayant. Les oiseaux ont formé un nuage au-dessus du champ, cherchant un nouveau moyen de s'approcher, mais tous les chats de la région s'étaient déjà rassemblés pour protéger l'ensemble du paysage. La nuée d'oiseaux noirs s'est envolée dans le ciel et s'est dirigée dans une autre direction.

Toutes les coccinelles ont acclamé leur nouveau héros, Soleilapois.

Soleilapois et Bavardage ont présenté Tote devant Sekhmet qui, avec Bandit à ses côtés, appréciait les célébrations.
"C'est Tote qui a prévu ce qu'il fallait faire", a dit Soleilapois.
"Nous vous sommes tous reconnaissants", a déclaré Sekhmet avec un sourire.

Tote s'inclina, devenant un peu rouge à cause de toute l'attention qui était portée sur lui. Toutes les larves l'ont entouré et l'ont acclamé. Maintenant, ils étaient si fiers de lui qu'ils lui ont demandé :
"Quand aurons-nous à nouveau de vos nouvelles?"

Tote se retourna et vit la plus belle larve qu'il n'avait jamais vue devant lui. Elle n'était pas comme les autres larves. Sa personnalité s'était déjà formée avant même qu'elle ne devienne une coccinelle adulte. Elle était venu des terres du sud, où les coccinelles développent des couleurs plus riches à cause du soleil. Tote était tellement inspiré par sa beauté intérieure et extérieure qu'il a senti un fleuve de futurs discours émerger de l'intérieur.
Il savait maintenant que ses amis l'écouteraient avec intérêt et qu'il grandirait pour devenir une coccinelle avec elle et une nouvelle génération plus évoluée.

Soleilapois et Bavardage survolèrent joyeusement la foule et se dirigèrent vers ce qui était devenu leur endroit préféré, parmi les arbres et les fleurs de la clairière. Ils ont vu le vieux Kuku qui les regardait en bougeant la tête pour les saluer.
Alors que les deux amis étaient côte à côte, jouissant de la paix qui règne dans leur cœur quand rien ne nous dérange, Soleilapois semblait voir l'éclat d'une lumière

vive sur les fleurs et pensa dans son cœur aux fées, les remerciant une fois de plus pour leur amour.